# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 22 mars 1933.**

Présidence de M. H. BERTHET.

SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 81. — *Correspondance*, p. 81. — *Changements d'adresses*, p. 82. — *Admissions*, p. 82. — *Présentation*, p. 82. — *Prix Constant 1932 (Rapport)*, p. 82. — *Prix Passet 1932 (Vote)*, p. 83.

**Observations diverses.** — Capture [COL. DRYOPIDAE], p. 84.

**Communications.** — A. MÉQUIGNON. Un Lathridien nouveau pour la faune de France. [COL. LATHRIDIIDAE], p. 84. — Nouvelle capture d'*Iliobates Hustachei* MÉQUIGNON [COL. STAPHYLINIDAE], p. 84. — P. VAYSSIÈRE. Le Criquet pèlerin *(Schistocerca gregaria* FORSK.) aux Açores [ORTH. ACRIDIDAE], p. 85. — P. VAYSSIÈRE. La Mouche du Cresson *(Hydrellia nasturtii* COLLIN [DIPT. EPHYDRIDAE]) et son parasite *(Ademon decrescens* NEES [HYM. BRACONIDAE]), p. 86. — H. GADEAU DE KERVILLE. *Agestrata orichalcea* L. présentant une bipartition anomale du pronotum [COL. SCARABAEIDAE], p. 87. — S. H. CHEN. Tableau synoptique des espèces du genre *Neorthaea* MAULIK *(Orthaea* JAC.) appartenant à la famille des *Chrysomelidae* [COL.] avec descriptions d'espèces nouvelles, p. 88. — L. DEMAISON. A propos de l'*Ascalaphus longicornis* L. en Champagne [NEUROPT.], p. 96.

---

M. PIC, de Digoin, assiste à la séance.

***Nécrologie.*** — Nous avons le regret de faire part du décès de M. George DIMMOCK de Springfield, Mass. (U. S. A.). Notre regretté Collègue avait fait ses études en Sorbonne en 1881-82 avec M. DE LACAZE-DUTHIERS, ainsi qu'au Laboratoire de Banyuls-sur-Mer. Il était Membre à vie de notre Société depuis 1889 et s'intéressait particulièrement à l'anatomie et à la physiologie des Insectes.

***Correspondance.*** — M. le Dr F. GUIGNOT, lauréat du prix Dollfus 1932, a adressé la lettre suivante à notre Président :

le 13 mars 1933.

Monsieur le Président,

J'apprends par un mot aimable de notre Secrétaire général que la Société entomologique de France vient de me décerner le prix Dollfus. C'est pour moi une récompense dont j'apprécie la haute valeur, surtout en parcourant la liste des

éminents entomologistes qui m'ont précédé dans cette attribution. Nul plus que moi ne connaît les imperfections de mon œuvre; ma gratitude n'en est que plus profonde envers les Collègues indulgents qui m'ont honoré de leur suffrage. Je vous prie de vouloir bien leur transmettre mes remerciements les plus vifs. Ils ont principalement voulu, j'en ai la conviction, encourager les efforts d'un Membre de province, travaillant dans des conditions difficiles, pendant de trop courts loisirs et privé de l'enseignement fécond de nos Maîtres ainsi que des riches ressources de la capitale.

C'est cependant à la bibliothèque de la Société, grâce à son service de prêt, que je suis redevable d'une partie de ma documentation; aussi c'est à elle que je vous demande d'affecter le montant du prix dont je suis heureux de faire l'abandon.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Dr F. Guignot.

L'unanimité des applaudissements des Membres présents apporte à notre généreux Collègue les remerciements et la reconnaissance de la Société.

***Changements d'adresses.*** — Mlle Jane Finé, chez M. Osmond, 52, rue Vercingétorix, Paris 14e.

— M. B. Zolotarevsky, avenue du Parc prolongée, Neuville-sur-Saône (Rhône).

***Admissions.*** — M. Richard E. Blackmelder, P. O. Box N, Stanford University, California (U. S. A.) — *Entomologie générale.*

— M. Guido Botto, avocat, via Cairoli, 4 P. 2., Genova (Italie). — *Coléoptères, principalement Scarabaeidae du globe.*

— M. le Dr F. Lotte, rue Kaïd bey à Port-Saïd (Égypte). — *Entomologie générale.*

— M. J. Moore, étudiant, 9, avenue de Labédoyère, Garches (Seine-et-Oise), (admis comme Membre assistant). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

— M. H. Nicolle, étudiant, 47, boulevard de Courcelles, Paris 8e, (admis comme Membre assistant). — *Coléoptères de France.*

***Présentation.*** — M. J. Risbec, entomologiste aux Nouvelles-Hébrides, présenté par M. P. Vayssière. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et L. Chopard.

***Prix Constant 1932 (Rapport).*** — Au nom de la Commission du prix Constant, M. P. Vayssière donne lecture du rapport suivant :

Une seule candidature était présentée celle de M. D. Lucas pour le supplément au Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France, publié en collaboration avec M. H. Gelin. Malgré tout l'intérêt que présente ce travail, il n'a pas paru devoir retenir l'attention, étant donné que l'ouvrage principal avait déjà obtenu le Prix Constant en 1914.

L'unanimité des Membres de la Commission s'est faite sur le remarquable travail de M. L. Berland, qui vient de paraître sous le titre : « Les

**Arachnides** » et nous le proposons à vos suffrages, pour l'annuité de 1932.

En près de 500 pages, d'un style clair et agréable, notre Collègue a condensé le fruit de 25 années de recherches personnelles sur ce curieux groupe d'Arthropodes si mal connu, non seulement du grand public, mais aussi de la grande majorité des entomologistes.

L'ouvrage est attrayant, surtout par les chapitres, particulièrement originaux, consacrés à l'étude biologique des Araignées et à leur distribution géographique.

Mais nous devons souligner tout spécialement que nous sommes en présence d'une œuvre scientifique qui est unique à l'heure actuelle dans la littérature entomologique et qui est, par cela même, appelée à jouer un rôle considérable en montrant tout l'intérêt que présente l'étude des Arachnides.

C'est pourquoi la Commission estime que la Société entomologique de France s'honorera en attribuant à M. L. Berland une des plus hautes distinctions dont elle dispose.

— Le vote aura lieu à la séance du 24 mai 1933 (1).

***Prix Passet 1932 (Vote).*** — Conformément au Règlement spécial du prix Passet, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 25 janvier 1933 et imprimé au *Bulletin* n° 2, p. 22.

Cinquante-quatre Membres prennent part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. A. Badonnel, — E. Baudu, — G. Bénard, — R. Benoist, — E. de Bergevin, — L. Berland, — H. Berthet, — G. Billiard, — A. Boucomont, — Ch. Boursin, — E.-L. Bouvier, — G. Chopard, — L. Chopard, — G. Condrillier, — le Dr A. Cros, — H. Desbordes, — L. Dupont, — R. Duprez, — H. Duval, — L. Fage, — H. Gadeau de Kerville, — L. Gérin, — L. Goux. — P. Grandchamp, — F. Gruardet, — R. Hardouin. — H. Heim de Balsac, — A. Hoffmann, — A. Hustache, — L. James, — V. Laboissière, — J. Lacroix, — F. Lécuru, — J. de Lépiney, — J. Magnin, — P. Marié. — A. Méquignon, — J. Mimeur, — R. Mollandin de Boissy, — R. Peschet, — P. de Peyerimhoff, — M. Pic, — F. Picard, — G. Praviel, — Ét. Rabaud, — le Dr M. Royer, — L. Semichon, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — H. Sietti, — J. Thibault, — A. Vachon, — A. Vayssière et P. Vayssière.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

M. A. Balachowsky ..... 54 voix.

— En conséquence M. A. Balachowsky est proclamé à l'unanimité

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les *Membres français* ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

lauréat du Prix Passet 1932 pour l'ensemble de ses travaux sur les Coccides et plus particulièrement pour son ouvrage : **Étude biologique sur des Coccides du bassin occidental de la Méditerranée** [1932].

**Observations diverses.**

*Capture* [Col. Dryopidae]. — M. le Dr Bettinger signale la capture du *Dryops anglicanus* Edw. dans les marais de Wez-Thuizy (Marne), espèce décrite d'Angleterre, trouvée aussi à Étaples et dans les Vosges.

---

## Communications.

### Un Lathridien nouveau pour la faune de France

[Col. Lathridiidae]

par A. Méquignon.

Parmi quelques Coléoptères recueillis en 1932 par M. Veyret et soumis à mon examen, j'ai reconnu un individu d'une espèce qui n'avait pas encore été signalée en France et qu'il a découverte dans l'île de Port-Cros (Var) : *Revelieria Genei* Aubé.

Décrite de Sardaigne par Aubé en 1850 comme *Lathridius*, elle fut redécrite de Corse comme type d'un genre nouveau sous le nom de *Revelieria spectabilis* par Perris en 1870. Cette curieuse espèce, qui vit dans les mousses des forêts, y est considérée comme rare par Sainte-Claire Deville, Cat. Col. Corse, p. 251. Outre l'archipel corso-sarde, elle a été signalée d'Espagne : Sierra-Nevada; de Kabylie; de l'Italie centrale et de l'Afrique; malgré les nombreuses chasses entomologiques faites en Provence — qui n'est qu'à quelques kilomètres de Port-Cros — elle n'y a jamais été trouvée.

Ainsi l'île de Port-Cros semble être la limite septentrionale de son aire d'habitat, fait d'autant plus intéressant qu'il n'est pas isolé et que l'on connaît plusieurs espèces animales et végétales qui habitent à la fois l'île de Port-Cros et la Corse et qui sont inconnues en France.

---

### Nouvelle capture d'*Iliobates Hustachei* Méquignon.

[Col. Staphylinidae].

par A. Méquignon.

J'ai reçu de notre Collègue, M. Maurice Pic, un exemplaire de l'*Ilyobates Hustachei*, récemment décrit, pris également à Saint-Martin-Vésubie et parfaitement semblable au *type*.

L'espèce se distingue des grands individus d'*I. Mech* Baudi par sa coloration générale plus foncée, plus homogène, par sa ponctuation plus forte au pronotum, aux élytres et dans les sillons des segments abdominaux, les bourrelets du sommet de ceux-ci étant au contraire plus relevés et encore un peu moins ponctués; par les antennes plus allongées, leurs articles 4-11 plus longs, les 4°-7° nullement transverses.

---

## Le Criquet pèlerin (*Schistocerca gregaria* Forsk.) aux Açores

[Orth. Acrididae]

par P. Vayssière.

Un de nos correspondants, le lieutenant-colonel d'Agostinho, directeur du Service météorologique des Açores, m'a adressé en janvier dernier une « sauterelle qui a été capturée les premiers jours de novembre 1932 en l'île de San Miguel (Açores). Quelques autres de ces Acridiens ont été pris le même jour et au même endroit. Ils appartenaient tous à une seule espèce et, vraisemblablement, à la même bande ».

L'insecte, ainsi récolté, est sans aucun doute possible un Criquet pèlerin (*Schistocerca gregaria* Forsk.). Cette capture a un grand intérêt à divers points de vue. Tout d'abord elle confirme la possibilité, pour les Acridiens grands migrateurs, de parcourir au vol plusieurs centaines, peut-être plusieurs milliers de kilomètres (1). M. d'Agostinho pense que l'essaim ayant atterri aux Açores provient du Maroc, car il a été informé de son passage à Madère, d'autant plus que la situation météorologique, les derniers jours d'octobre et le 1er novembre, favorisait la réussite du long voyage que les insectes ont dû faire, le vent soufflant à peu près de l'Est et du Sud-Est sur le parcours.

D'autre part la constatation de la traversée Maroc-Açores par *S. gregaria* apporte une confirmation à l'observation de Drouët (2) « qui cite une sauterelle voyageuse » sous le nom d'*Oedipoda migratoria* indiquant que celle-ci est assez commune à Santa Maria où elle est apportée des côtes du Maroc par les vents (3) ». Elle enlève un doute, mais elle ne nous permet pas encore de dire que le Criquet pèlerin est susceptible de vivre et de se reproduire aux Açores. Notre aimable correspondant poursuit ses observations pour préciser la destinée de l'essaim qu'il a vu se poser à San Miguel.

(1) Les Açores sont à environ deux mille kilomètres de la côte du Maroc.

(2) H. Drouet. — Éléments de la faune açoréenne [1861], Paris (cité par L. Chopard).

(3) L. Chopard. — Voyage de MM. L. Chopard et A. Méquignon aux Açores (août-septembre 1930), *Ann. Soc. ent. Fr.* [1932], CI, I, p. 55-68.

Enfin il a paru intéressant de relever, sur l'exemplaire de *S. gregaria* parvenu au laboratoire, ses caractéristiques morphologiques :

Longueur de l'élytre : 65,5 mm.
Longueur du fémur postérieur : 30 mm.
Largeur de la tête : 8 mm.
Hauteur du pronotum : 10 mm.
Étranglement du pronotum : 7 mm.

---

## La Mouche du Cresson (*Hydrellia nasturtii* Collin [Dipt. Ephydridae]) et son parasite (*Ademon decrescens* Nees [Hym. Braconidae])

par P. Vayssière.

J'ai reçu, au début de ce mois, d'un de mes jeunes correspondants, M. de Sèze, des échantillons de Cresson qui avaient été récoltés en Gironde et qui étaient parasités par une larve mineuse de Diptère, ayant une grande importance économique pour les cressiculteurs de la région.

Il fut facile de constater qu'il s'agissait de l'insecte qui avait été observé en 1903 par P. Marchal (1) et déterminé comme *Hydrellia ranunculi* Hal. Mais, en 1828, J.-E. Collin (2), sur des exemplaires obtenus sur la même plante à Leeds (Angleterre), a pu différencier le parasite du Cresson de *H. ranunculi* et l'a décrit sous le nom de *H. nasturtii*. Les galeries, faites par les larves dans les tissus superficiels de la tige, ont été bien observées et dessinées par P. Marchal, puis par T. H. Taylor (3). Ce dernier donne en outre une excellente figure de la larve. Mais il manque jusqu'à ce jour des précisions sur l'évolution de l'insecte. Il semble seulement bien acquis que, tant en Angleterre qu'en France, la larve commet ses plus sérieux ravages, sur les tiges âgées, en janvier et en février, et que les pupes et les adultes apparaissent en mars et avril. Les galeries larvaires, souvent spiralées, qui commencent au-dessus de la surface de l'eau, paraissent toutes se terminer entre les radicelles adventices dans l'eau, la pupe se rencontrant à l'extrémité la plus inférieure de la galerie sous une mince cuticule.

M. Marchal, dans sa note, rappelle que des *Hydrellia* (*flaveola, albifrons, griseola*) sont connues sur certains végétaux cultivés. Depuis cette époque, une seule espèce *H. griseola* Fall. paraît avoir attiré l'attention des entomologistes par ses déprédations dans les Céréales tant en France qu'en

(1) P. Marchal. — Sur la biologie des *Hydrellia*. Dégâts exercés sur le Cresson par *Hydrellia ranunculi*. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1903], p. 236, Paris.

(2) J. E. Collin. — A new species of *Hydrellia* mining the stems of Water-cress. *Ent. mont. Mag.* [1928], p. 128, Londres. — Au cours de l'impression de cette note, notre Collègue a bien voulu confirmer ma détermination.

(3) T. H. Taylor. — The Water-cress stem-miner, *Ent. mont. Mag.* [1928], p. 126, pl. I, Londres.

Europe septentrionale : les larves sont mineuses des feuilles qui se dessèchent rapidement (1).

Enfin, dans l'élevage de *Hydrellia nasturtii* qui se poursuit au laboratoire depuis le début du mois, sous la surveillance attentive de notre collègue Stroomillo, nous avons obtenu non seulement des *Hydrellia* adultes, mais aussi un Braconide qui fut aimablement déterminé par M. F. Picard comme *Ademon decrescens* Nees, dont le nom figure dans le catalogue de Gaulle (1908). Si on se rapporte en outre à l'ouvrage de E. André, on lit :

« Répandu dans toute l'Europe, mais peu abondant; on le trouve en petites sociétés sur le Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale*) aux bords des rigoles et des fossés.

« Patrie : Franconie, Bohême, Italie, Belgique, Angleterre, Irlande, Écosse. »

Ainsi l'indication précédente corrobore parfaitement notre observation; celle-ci permet en outre de certifier que *A. decrescens* est parasite de *H. nasturtii*(2). Nous l'avons facilement contrôlé par l'orifice de sortie excentrique que présentent certaines enveloppes pupales. Ce mode de vie n'est pas pour étonner si on se rappelle que tous les *Opiini*, dont on a pu préciser les hôtes, sont parasites de Diptères, appartenant aux genres *Anthomyia*, *Agromyza*, *Pegomyia*, *Phytomyza*, *Ceratitis*, *Dacus*, etc.

---

## *Agestrata orichalcea* L. présentant une bipartition anomale du pronotum.

[Col. Scarabaeidae]

par Henri Gadeau de Kerville.

Dans le 4e trimestre de 1932 des *Annales* de la Société (p. 245-266 et fig. 1-8), notre Collègue, M. P. Cappe de Baillon, a publié un remarquable mémoire sur la bipartition monstrueuse du pronotum chez les Coléoptères, où il dit que les cas de cette bipartition observés jusqu'alors sont relativement peu nombreux.

Ce mémoire m'incite à faire connaître ici un nouveau cas de cette anomalie, concernant un Scarabéide de la sous-famille des Cétoniines et de l'espèce *Agestrata orichalcea* L. (= *Cetonia chinensis* Fabr.), récolté à Cho ganh (Tonkin), par M. L. Duport. Il m'a été donné, déterminé, par notre regretté collègue, M. Augustin Bourgoin.

(1) Parmi les nombreux travaux en toutes langues sur *H. griseola*, on peut citer sur la biologie de cette espèce :

E. A. Kreiter : Contribution à la biologie de *Hydrellia griseola*. *Rapp. Bur. Ent. appl.*, [1927], III, 1, p. 92-98, Leningrad.

Voir également le Rapport phytopathologique pour l'année 1931, in *Ann. des Epiphyties* [1932], Paris.

(2) Ch. Ferrière nous signale que *A. decrescens* a été observé comme parasite de *Hydrellia nigripes* en Autriche (Ruschka, 1914), de *H. Chrysostoma* et *nigripes* en Allemagne (Thienemann, 1916). Enfin Rousseau (1907) décrit le mode de natation de ce Braconide.

La figure ci-jointe représente son pronotum anormal en grandeur naturelle. Fidèlement dessinée par notre Collègue, Mlle Louise Guyon, elle me dispense d'une description détaillée.

*Agestrata orichalcea* L. Bipartition anomale du pronotum.

Dans la conclusion de son mémoire, P. Cappe de Baillon dit que l'anomalie consistant, chez les Coléoptères, dans la division plus ou moins parfaite du pronotum en deux lobes est une conséquence du mode de développement des sclérites impairs du thorax, sclérites constitués par deux demi-sclérites formés isolément sur les deux faces latéro-dorsales du segment, et soudés ensuite le long de la ligne médio-dorsale. Il dit aussi que l'on peut réaliser expérimentalement cette anomalie.

J'ajoute que ce fait très intéressant est une nouvelle preuve de l'utilité de la tératologie pour la connaissance des êtres normaux.

---

## Tableau synoptique des espèces du genre *Neorthaea* Maulik (*Orthaea* Jac.), appartenant à la famille des *Chrysomelidae* [Col.], avec descriptions d'espèces nouvelles.

par S. H. Chen.

Ce genre a été décrit pour la première fois par Jacoby (*Ann. Mus. civ. Genov.* [1889], p. 201) sur un insecte de Tennasserim qu'il nomma *Orthaea viridipennis*. Dans sa Fauna of British India, Maulik changea ce nom, qui était préoccupé (*Orthaea* Dallas, 1852), en celui de *Neorthaea*. Aux cinq espèces figurant dans le tableau de Maulik, je puis en ajouter ici huit autres. Ces différentes formes sont répandues dans les diverses contrées de l'Asie orientale, depuis la Chine du Sud et l'île de Formose jusqu'aux îles Indo-malaises. Quelques-unes ont une très grande distribution, par exemple, le *N. micans* Baly, qui est connu de Java, de Sumatra, de Bornéo, des Indes, de l'Indochine et de la Chine du Sud (Kouy-Tchéou, P. Cavalerie; Canton, S. V. Mell).

Parmi les genres d'*Halticinae* à cavités cotyloïdes antérieures fermées, les *Neorthaea* se distinguent facilement par leur front très large entre les antennes et surtout par leur vertex fortement bombé au milieu et creusé de chaque côté d'une fossette très profonde. Cette particularité de structure du vertex est très caractéristique sauf chez le *N. flavicornis* Chen, chez lequel les fossettes sont rudimentaires. Néanmoins, la trace des fossettes latérales est toujours reconnaissable. En outre, il importe de mentionner la présence, de chaque côté de la base du pronotum, d'une petite impression longitudinale plus ou moins distincte. Ces espèces, quoique possédant en commun ces deux caractères, présentent des variations de structure assez remarquables d'une forme à l'autre. On constate que les tubercules frontaux

sont absents ou très réduits chez *N. viridipennis* Jac., *N. fulva* Jac., *N. subglobosa* Hope, et *N. Coomani* Chen, tandis que chez *N. flavipes* Chen, ils sont très développés, étant transversalement triangulaires et presque contigus. Entre ces deux types, on observe toute une série de termes de transition. La ponctuation des élytres présente aussi une très grande variabilité. Tantôt elle forme des stries régulières, géminées ou non, tantôt elle est tout à fait confuse. Quant au corps, il est tantôt ovalaire, tantôt arrondi, parfois elliptique.

Les différences sexuelles résident chez la plupart des espèces dans les tarses antérieurs et intermédiaires, dont le premier article est, chez les mâles, dilaté et ovalaire, et dans le dernier segment abdominal qui, dans le même sexe, est échancré de chaque côté à son bord postérieur. Chez les femelles, ce dernier segment est arrondi ou tronqué, non échancré.

Les douze espèces que nous connaissons se distinguent comme suit :

1. — Partie bombée du vertex non proéminente, avec les fossettes latérales peu profondes, rudimentaires; dessus du corps d'un vert bronzé, antennes et pattes testacées. **N. flavicornis**, n. sp.
1′. — Partie bombée du vertex fort proéminente, fossettes latérales très profondes; corps différemment coloré. 2.
2. — Élytres métalliques, verts, bleus, violacés ou noirâtres..... 3.
2′. — Élytres bruns ou brun rouge, avec ou sans reflet cuivreux..... 8.
3. — Prothorax et élytres concolores..... 4.
3′. — Prothorax et élytres différemment colorés..... 6.
4. — Corps d'environ 6 mm. de longueur, d'un bleu métallique, variant du verdâtre au violacé; ponctuation des élytres disposée en une vingtaine de séries de points mal alignés..... **N. coerulea**, n. sp.
4′. — Corps plus petit, longueur environ 3 mm.; couleur du corps et ponctuation des élytres différentes de celles du *N. coerulea*..... 5.
5. — Bleu, ponctuation des élytres assez forte, disposée en onze séries bien régulières, les internes plus ou moins géminées vers le milieu du disque..... *N. burmanica* Jac.
5′. — Noirâtre, ponctuation des élytres fines, disposée en séries assez régulières dont les cinq internes géminées dès la base..... *N. burmanica* Jacavar. **nigra**, nov.
6. — Tête, prothorax et dessous du corps d'un jaune testacé, élytres cuivreux; tubercules frontaux très développés, contigus; ponctuation des élytres assez confuse, ne montrant que des traces de sériation, espace marginal peu convexe, aussi fortement ponctué que le disque..... **N. flavipes**, n. sp.
6′. — Tête, prothorax et dessous du corps rougeâtres,

élytres d'un vert bleu métallique; tubercules frontaux absents ou très réduits; ponctuation des élytres différente de celle de l'espèce précédente.... 7.

7. — Tubercules frontaux absents; ponctuation des élytres disposée en une vingtaine de séries bien distinctes, espace marginal très convexe, presque imponctué; longueur : environ 6 mm..... *N. viridipennis* Jac.

7′. — Tubercules frontaux peu développés; ponctuation des élytres géminée, disposée en neuf séries assez régulières; espace marginal convexe, peu ponctué; longueur : environ 3,5 mm..... **N. nisotroides**, n. sp.

. — Corps sans reflet cuivreux..... 9.

8′. — Dessus du corps avec des reflets cuivreux ou bleuâtres..... 10.

9. — Bord sutural et bords latéraux des élytres de couleur plus sombre que le disque, ponctuation disposée en onze séries, les internes plus ou moins géminées; tubercules frontaux médiocres, séparés l'un de l'autre par moins de la moitié de la largeur du front; longueur : environ 3 mm..... **N. suturalis**, n. sp.

9′. — Élytres de couleur uniforme, leur ponctuation non géminée, disposée en une vingtaine de séries assez régulières; tubercules frontaux presque absents; longueur : environ 6 mm..... *N. fulva* Jac.

10. — Taille grande : longueur, 5,5-8 mm.; ponctuation des élytres presque confuse, stries indistinctes, non géminées..... 11.

10′. — Plus petit, longueur envion 3,5 mm.; ponctuation des élytres disposée en séries géminées très irrégulières..... **N. Coomani**, n. sp.

11. — Premier article des tarses postérieurs large, marqué en dessous d'un sillon longitudinal médian..... *N. subglobosa* Hope

11′. — Premier article des tarses postérieurs allongé, sans sillon médian..... 12.

12. — Espace marginal des élytres déprimé; ponctuation des élytres forte et dense; longueur : 8 mm.... **N. Laboissierei**, n. sp.

12′. — Espace marginal des élytres très convexe dans sa moitié antérieure; ponctuation des élytres moins forte et moins dense que chez le précédent; longueur 6-7 mm..... *N. micans* Baly

**Neorthaea flavicornis**, n. sp.

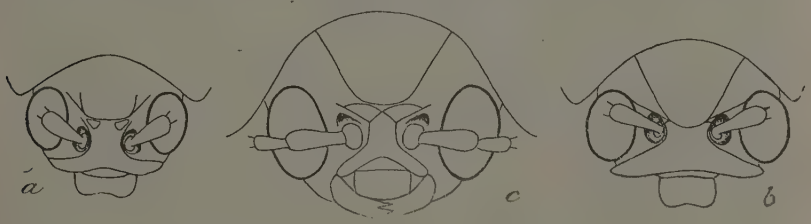
Habitat : Formose : Taihorin (H. Sauter, 1911). Six individus au Deutsch. ent. Museum, Berlin.

Long. : 3 mm.; lat. : 2 mm.

Corps ovalaire, très convexe. Dessus d'un vert bronzé, souvent plus verdâtre sur les élytres, parfois légèrement rougeâtre ou violacé sur la tête et la partie antérieure du pronotum. Antennes et pattes testacées, parfois un peu rougeâtres. Scutellum rouge noir. Dessous d'un rouge noir plus ou moins bleuâtre.

Tête à peine ponctuée, marquée d'une dépression transversale entre le front et le vertex; tubercules frontaux assez larges, triangulaires, plus ou moins obsolètes; front large et convexe; vertex convexe, mais non gibbeux au milieu comme chez ses congénères, la fossette latérale étant peu profonde et rudimentaire, située à la partie supérieure du bord interne des yeux. Antennes dépassant les épaules, premier article renflé, deuxième plus gros mais un peu plus court que le troisième, quatrième presque aussi long que le précédent, cinquième un peu plus allongé que le quatrième, les suivants plus épais, chacun d'eux à peu près aussi long que le cinquième. Prothorax deux fois aussi large que long, bord latéral un peu arrondi, bord postérieur arqué au milieu, angles antérieurs aigus au sommet, épaissis, les postérieurs droits, un peu obtus; surface parsemée de points fins, presque de même grosseur; impressions basilaires distinctes. Scutellum en triangle curviligne, lisse. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovalaires, calus huméral saillant; leur ponctuation disposée comme suit : une courte série juxtascutellaire, neuf séries géminées, bien irrégulières dont les quatres séries externes non géminées vers la base, et une strie marginale. Espace marginal peu convexe, déprimé en arrière.

Dessous du corps marqué de points peu serrés; pattes antérieures allongées; cuisses postérieures médiocrement renflées.




*a*. Tête de *Neorthaea flavipes*, n. sp. — *b*. Tête de *Neorthaea coerulea*, n. sp. — *c*. Tête de *Neorthaea flavicornis*, n. sp.

Cette espèce montre une structure très voisine de celle des *Podagrica* ou *Nisotra*, mais l'absence des impressions longitudinales au bord antérieur du pronotum et la présence de fossettes latérales, quoique peu développées sur le vertex, obligent à le ranger dans le genre actuel.

***Neorthaea burmanica*** Jac, var. **nigra**, nov.

Habitat : Tonkin : Hoa-Binh (A. de Cooman). Un individu dans la collection Laboissière.

Long. : 3 mm.; lat. : 2 mm.

Cette forme tonkinoise se distingue de la forme typique originaire de Birmanie par sa couleur noirâtre, par ses tubercules frontaux un peu moins développés et par la ponctuation du pronotum et des élytres plus fine. Sur les élytres, elle est disposée en onze séries (y compris les séries juxtascutellaire et marginale) dont les sept ou huit internes sont plutôt géminées que simples, tandis que chez les exemplaires de Birmanie, cette gémination des points est beaucoup moins accusée.

**Northaea suturalis**, n. sp.

Habitat. — Haut Tonkin : Lamey (coll. Fleutiaux, une dizaine d'exemplaires).

Long. : 3 mm.; lat. : 2 mm.

Corps ovalaire, très convexe. Brun, avec le dessous plus rougeâtre et les bords sutural et latéraux des élytres plus sombres. Antennes noirâtres, leurs premiers articles brun rouge.

Tête finement pointillée; front large et convexe, ses tubercules petits, transversalement triangulaires; partie bombée du vertex très proéminente, avec ses fossettes latérales profondes. Antennes subfiliformes atteignant le milieu des élytres; premier article renflé, deuxième plus gros mais presque aussi long que le troisième ou que le quatrième, les suivants subégaux entre eux, plus épais et un peu plus longs que les précédents. Pronotum marqué de points fins et épars, presque de même grosseur; impressions basilaires bien distinctes; côtés peu arqués. Ponctuation des élytres disposée en onze séries dont une courte, juxtascutellaire, et une marginale, logée dans le sillon longeant le rebord latéral, les séries internes plus ou moins géminées à partir du milieu, les points de la région postérieure obsolètes; intervalles marqués de points extrêmement fins, microscopiques.

Dessous du corps assez densément ponctué; cuisses postérieures médiocrement renflées.

**Neorthaea nisotroides**, n. sp.

Habitat : Formose : Taihorin (H. Sauter, 1911). Trois individus au Deutsch. ent. Mus,, Berlin.

Long. : 3,5 mm.; lat. : 2,1 mm.

Corps ovalaire, convexe. Tête, prothorax, scutellum, pattes et les quatre premiers articles des antennes d'un brun très rougeâtre parfois avec un très léger reflet bleuâtre. Les derniers articles des antennes brun noir. Élytres d'un vert bleu métallique. Métasternum et segments abdominaux d'un rouge noir bleuâtre.

Tête à peine ponctuée, front très convexe, séparé du vertex par une dépression légèrement arquée; tubercules frontaux très petits, peu développés; vertex bombé au milieu avec les fossettes latérales profondes. Antennes subfiliformes, dépassant les épaules; premier article subclaviforme, deuxième plus gros mais à peine plus long que le troisième qui est lui-même presque aussi long que le quatrième, les suivants subégaux, chacun d'eux un peu plus épais et très peu plus long que le quatrième. Prothorax deux fois aussi large à la base que long, bord antérieur peu échancré, bord postérieur arrondi au milieu, côtés arqués; angles antérieurs aigus. Surface marquée de points fins, épars; impressions basilaires assez distinctes. Scutellum semi-circulaire, imponctué. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax; calus huméral saillant; ponctuation comprenant une courte série juxtascutellaire, une série suturale simple, huit séries discoïdales géminées et une série marginale externe; intervalles marqués de points un peu plus fins, épars.

**Neorthaea Coomani,** n. sp.

Habitat — Tonkin : Hoa-Binh (A. de Cooman, coll. Sicard). Trois individus au Muséum de Paris.

Long. : 3,3 mm.; lat. : 2,5 mm.

Corps arrondi, également rétréci en avant et en arrière, très convexe, d'un rouge brun avec un reflet métallique bleuâtre plus intense sur les élytres que sur la tête et le pronotum. Antennes rouge brun.

Tête semée de points extrêmement fins et épars; front large entre les antennes, légèrement convexe, marqué d'un sillon longitudinal médian et séparé de la partie bombée du vertex par un sillon transversal; tubercules frontaux absents. Antennes atteignant les épaules; premier article renflé, deuxième plus gros mais à peine plus long que le troisième, quatrième et cinquième subégaux, chacun presque aussi long que le troisième, les suivants légèrement et progressivement épaissis vers le sommet. Prothorax transversal, deux fois et demie aussi large à la base que long suivant la ligne médiane, marqué d'une ponctuation fine, assez dense, les points plus ou moins uniformes sur le disque, extrêmement fins sur les côtés, qui sont presque lisses et légèrement épaissis; angles antérieurs avancés, les postérieurs arrondis; bords latéraux légèrement arqués, base bisinuée de chaque côté, dilatée arrondie au milieu, impressions longitudinales basilaires très obsolètes, à peine sensibles. Scutellum triangulaire, lisse. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, finement ponctués, les points rangés en lignes géminées très irrégulières, à peine distinctes, et mélangés de points très fins; espace marginal très large à la base, rétréci vers l'apex, marqué de points extrêmement fins (visibles seulement sous un fort grossissement et d'une strie marginale; épipleures très larges, leurs bords externes plus

ou moins coupants. Métasternum et sternites abdominaux fortement ponctués.

Cette espèce se distingue de ses congénères par la ponctuation des élytres qui, bien que très irrégulière, offre une indication assez nette de sériation en lignes géminées. En outre, les épipleures sont plus concaves que chez les formes voisines.

**Neorthaea Laboissièrei**, n. sp.

Habitat : Tonkin : Cho-Ganh (L. Duport, coll. Laboissière), Lao kay (Clavareau). Deux individus. *Type* au Muséum de Paris.

Long. : 7 mm.; lat. : 4,8 mm.

Corps arrondi, rétréci en avant, très convexe, d'un brun rouge à reflet métallique d'un vert bleuâtre sur la tête et le pronotum, d'un bronzé verdâtre sur les élytres; dessous d'un brun rougeâtre; antennes brunes, les trois premiers articles de la couleur de la tête.

Tête assez large, semée de points très fins et épars; front formant entre les antennes une plaque brillante oblongue, en relief, limitée de chaque côté par un sillon longitudinal; tubercules frontaux assez distincts, obliques, séparés l'un de l'autre par presque la moitié de la largeur du front. Antennes dépassant les épaules; premier article renflé, deuxième court, troisième un peu plus long que le deuxième et plus court que le quatrième, les suivants subégaux, légèrement épaissis. Prothorax deux fois et demie aussi large à la base que long suivant la ligne médiane, marqué de points fins, uniformes, assez serrés; base légèrement bisinuée de chaque côté, dilatée-arrondie au milieu, marquée de chaque côté d'une impression obsolète; bords latéraux légèrement arqués; angles antérieurs aigus, saillants, avancés, les postérieurs droits, émoussés au sommet. Écusson triangulaire, offrant sous un fort grossissement une granulation extrêmement fine. Élytres plus larges à la base que le prothorax, marqués d'une ponctuation forte, serrée (mélangée de points extrêmement fins, surtout vers la base), plus ou moins confuse, montrant, toutefois, une tendance à se ranger en lignes irrégulières; espace marginal marqué de deux ou trois séries irrégulières de points (ne laissant ainsi qu'une étroite partie lisse dans la moitié antérieure) et d'une ligne marginale régulière, séparé du disque par un côté bien distinct dans sa région médiane; calus huméral saillant, couvert de points fins. Épipleures larges, transversalement ridés. Segments abdominaux assez densément ponctués. Cuisses postérieures modérément renflées; premier article des tarses postérieurs allongé.

Espèce voisine du *micans* Baly. Elle s'en distingue notamment par ses tubercules frontaux distincts, par la ponctuation des élytres beaucoup plus forts, et par sa taille plus grande.

**Neorthaea coerulea**, n. sp.

Habitat : Canton, Tsha-jiu-san (S. V. Mell) ; Siam (coll. Jacoby) ; Tonkin, Hoa-Binh (A. de Cooman), environs de Yen Bai et Tuyen-quan (A. Weiss), Vallée de la Haute Rivière Claire, entre Hagiang et Vinh Tuy, principalement à Bac-quan (J. de Retz), Bao-Lac et Chora (coll. Bedel).

*Type* au Muséum de Paris ; *cotypes* au Museum der Universität, Berlin, au British Museum et dans la coll. Laboissière.

Long. : environ 5 mm. ; lat. : environ 3,5 mm.

Corps arrondi, elliptique, fortement convexe, d'un bleu métallique variant du verdâtre au violacé. Les trois premiers articles des antennes bruns, les autres noirâtres. Dessous du corps et scutellum beaucoup plus foncés.

Tête semée de points extrêmement fins, épars ; front convexe entre les antennes, séparé de la partie bombée du vertex par une dépression transversale ; tubercules frontaux très réduits, obsolètes. Antennes atteignant les épaules ; premier article renflé, deuxième court, troisième un peu plus long que le précédent, et un peu plus court que le suivant, les autres subégaux, un peu épaissis. Prothorax deux fois aussi large que long, marqué de points assez serrés, très fins, assez uniformes sur le disque, et d'une strie régulière de points plus gros et écartés, parallèle au rebord latéral ; angles antérieurs un peu avancés, bords latéraux légèrement arrondis, base bisinuée de chaque côté, dilatée arquée au milieu ; impressions longitudinales basilaires bien distinctes. Scutellum triangulaire, lisse. Élytres très convexes, rétrécis vers l'apex, marqués d'une ponctuation irrégulière, analogue à celle du *N. micans* Baly, les séries de points étant, cependant, comparativement plus régulières et ayant tendance à se ranger par paires. Cette ponctuation des élytres est d'ailleurs assez variable selon les individus ; espace marginal distinctement convexe, assez large vers la base et légèrement rétréci en arrière.

Forme ressemblant au *N. viridipennis* Jac., mais offrant une ponctuation élytrale beaucoup plus irrégulière. Elle est très voisine du *micans* Baly, dont elle se distingue, outre les caractères de la ponctuation élytrale, par sa taille un peu plus petite, sa forme plus étroite, par le front sensiblement plus convexe entre les antennes, et par sa coloration différente.

**Neorthaea flavipes**, n. sp.

Habitat : Canton : Tsha-jiu-san (S. V. Mell). Un individu mâle au Museum der Universtät, Berlin.

Long. : 5,5 mm. ; lat. : 4 mm.

Corps ovalaire-arrondi, très convexe. Tête, prothorax, scutellum et dessous du corps d'un jaune testacé. Antennes d'un brun noirâtre avec les quatre premiers articles testacés. Élytres cuivreux.

Tête marquée de points extrêmement fins; front très saillant, tubercules frontaux très développés, transversalement triangulaires, contigus; vertex offrant une dépression transverse à la partie antérieure. Antennes dépassant les épaules, premier article renflé, deuxième un peu plus gros mais presque aussi long que le troisième, quatrième plus long que le précédent, les suivants plus épais, chacun d'eux presque aussi long que le quatrième. Prothorax deux fois plus large à la base que long, bords latéraux très légèrement arqués; bord antérieur échancré, le postérieur sinué de chaque côté et arrondi-dilaté au milieu; angles antérieurs avancés, les postérieurs presque droits, saillants; snrface marquée d'une ponctuation fine, éparse et uniforme, impressions basilaires peu distinctes. Scutellum en triangle curviligne, imponctué. Élytres presque aussi larges à la base que le prothorax, leur ponctuation serrée, ne montrant qu'une tendance à se ranger en lignes irrégulières; espace marginal ponctué comme le disque surtout en arrière où il est déprimé; épipleures longitudinalement creusés, marqués de points peu serrés à la partie interne.

Dessous du corps couvert de points pilifères; prosternum longitudinalement creusé entre les hanches; cuisses postérieures médiocrement renflées.

Cette espèce est remarquable par sa coloration et par le développement de ses tubercules frontaux. Elle se distingue facilement de ses congénères.

---

## A propos de l'*Ascalaphus longicornis* L. en Champagne [Neur.]

par L. Demaison.

Dans la séance du 28 janvier 1914, j'ai signalé la découverte très intéressante qui avait été faite pendant l'été de 1908 d'un Névroptère méridional, l'*Ascalaphus longicornis* L., à Beine, en la plaine champenoise, à l'Est de Reims (*Bulletin* [1914], p. 93). De nouvelles captures ont été faites en 1930 dans notre région. Nous en devons la connaissance à M. Lucien Bellevoye qui nous en a rendu compte dsns le dernier *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims* [1930-31], p. 10. M. Caruel en a pris un exemplaire le 20 juin 1930, près de Courcy, aux environs de Reims. Un couple, mâle et femelle, a été trouvé le 30 juin à Châlons-sur-Vesle. Enfin M. Bellevoye en a capturé lui-même deux exemplaires le 2 juillet au Mont-Aimé, en face de Vertus. Cette espèce paraît donc assez fréquemment en Champagne, soit qu'elle y soit réellement acclimatée, soit qu'elle y fasse seulement des visites en été dans les années favorisées d'une haute température.

---

*Le Secrétaire-gérant :* L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie^. — MESNIL (EURE). — 1933.